

# Ysaÿe le prophète



Gloire au violoniste, chef et compositeur belge Eugène Ysaÿe, au cœur d'un hommage somptueux, rendu à Bruxelles par la crème des interprètes d'aujourd'hui et de demain.

Considéré comme le virtuose le plus éminent entre Paganini et Heifetz, Eugène Ysaÿe (1858-1931) symbolise plus que tout autre le pont entre les violonistes du XIX<sup>e</sup> siècle et ceux du XX<sup>e</sup>. Les musiciens de son temps (Debussy, Franck, Saint-Saëns, Fauré, Chausson, ses compatriotes Lekeu ou Jongen) écrivent abondamment pour lui, qui fait figure d'interprète idéal et incarne le renouveau. Il est lui-même l'auteur d'une quarantaine d'œuvres pour violon.

de plusieurs pièces de musique de chambre et même d'un opéra en wallon (*Pièrre li houweû*). En réunissant de brillants solistes, confirmés ou très prometteurs, autour de ses compositions, l'hommage que lui rend la Chapelle musicale Reine Elisabeth se montre à la hauteur du géant qu'il honore. Le coffret, enrichi d'un livret passionnant, marque l'aboutissement d'un projet audacieux. Il dévoile deux concertos inachevés des années 1884-1886 (du moins leur mouvement initial, Ysaÿe n'ayant pas orchestré les autres), sous la baguette experte de Jean-Jacques Kantorow. *L'Allegro appassionato* en mi mineur, défendu avec ardeur par Yossif Ivanov (quelle cadence !), reflète l'esprit autant que la structure de celui de Mendelssohn, tandis que *l'Allegro moderato* en ré mineur, d'humeur nettement dramatique, trouve en Nikitia Boriso-Glebsky un fervent interprète. Maria Milstein met le juste mélange de bravoure et de lyrisme au très virtuose *Caprice d'après l'Étude en forme de valse de Saint-Saëns*, et Tedi Papavrami rend avec subtilité les

harmonies mélancoliques du *Poème élégiaque*. Lorenzo Gatto se joint à Ivanov pour *Amitié*, poème pour deux violons et orchestre dans lequel Ysaÿe s'abandonne au « vaste chant des heureux souvenirs, et combien variés, d'une amitié pure ». **Obsédant chromatisme** Les Hermès et le Philharmonique de Bruxelles dirigé par Stéphane Denève restituent ensuite les couleurs délicates d'*Harmonies du soir*, « rêverie pour quatuor solo et orchestre à cordes ». À côté d'autres opus

rare, tels les trios à cordes (« *Le Londres* » et « *Le Chimay* ») ou la *Légende norvégienne*, on retrouve la pétillante *Sonate pour deux violons* – magistralement dominée par Vladyslava Luchenko et Hyeon Jin Jane Cho – ainsi que *Rêve d'enfant* dans une poignante lecture d'Augustin Dumay. Et c'est à un autre professeur de l'Institut, Gary Hoffman, qu'échoit la *Méditation pour violoncelle et orchestre*, habitée d'un obsédant chromatisme. S'il écarte les *Six sonates pour violon seul*, déjà choquées par la discographie, l'éditeur complet le portrait par quelques chefs-d'œuvre dédiés à notre héros. Renaud Capuçon nous gratifie ainsi d'une version troublante d'intériorité du *Poème* de Chausson, quand Elina Burksha, Pavel Kolesnikov et les Hermès proposent une vision palpante de son *Concert*. La sonate offerte par Franck en cadeau de nocces est servie par l'impeccable duo Gatto/Libeer, celle passionnée de Guillaume Lekeu ainsi que son tumultueux *Quatuor avec piano* bénéficient notamment du piano de Jean-Claude Yanden Eyden.

Sans oublier le célébrissime *Quatuor en sol mineur* de Debussy, dans la vibrante interprétation, une fois n'est pas coutume, d'un ensemble constitué pour l'occasion et mené par Augustin Dumay. Un hommage en tous points exemplaire. *Jean-Michel Molkhou*

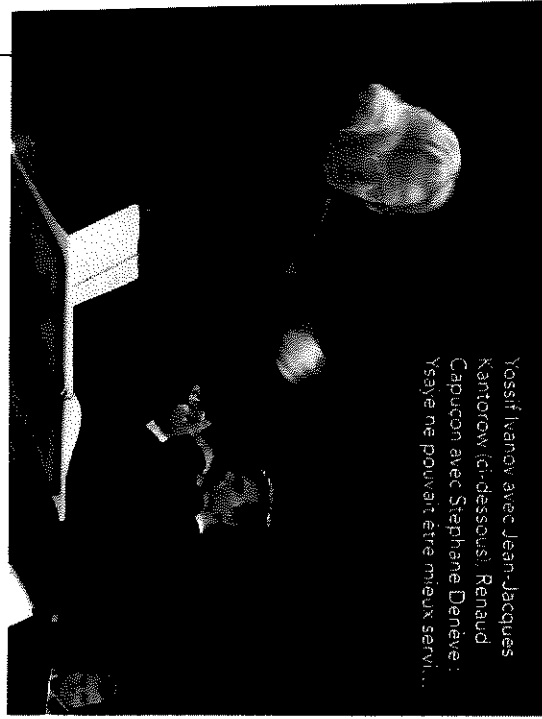
## HOMMAGE À YSAÏE

Concertos en mi mineur (a) et en ré mineur (b). Poème élégiaque (c). Caprice d'après l'étude en forme de valse de Saint-Saëns (d).

Amitié (e). Harmonies du soir (f). Méditation (g). Trios à cordes « Le Chimay » (h) et « Le Londres » (i). Légende norvégienne (j). Sonate pour 2 violons (k). Rêve d'enfant (l). CHAUSSON : Poème (m). Concert (n). LEKEU : Sonate en sol (o). Quatuor avec piano (p). FRANCK : Sonate en la (q). DEBUSSY : Quatuor (r).

Renaud Capuçon (m). Yossif Ivanov (a, e), Nikitia Boriso-Glebsky (b), Tedi Papavrami (c), Maria Milstein (d), Lorenzo Gatto (e, q), Elina Burksha (h, m), Kerson Leong (j, o), Hyeon Jin Jane Cho (l, k, r), Vladyslava Luchenko (i, k), Augustin Dumay (l, r), Julia Pusker (p) (violin), Hélène Desaut (n), Miguel da Silva (l, p, r) (alto), Gary Hoffman (g), Astrig Siranosian (h), Danilo Sgullieri (p), Henri Demarquette (r) (violoncelle), Julien Libeer (d), Jonathan Fournel (j, l), Pavel Kolesnikov (m) (piano), Jean-Claude Yanden Eyden (o, p), Quatuor Hermès (f, m), divers orchestres, Stéphane Denève (e-g), Jean-Jacques Kantorow (a, b), Christian Arming (d), François-Xavier Roth (c), Fuga Libera (s CD), 2009-2019. TT : 5 h 49.

TECHNIQUE : S/S  
PLAGE 1 DE NOTRE CD



Yossif Ivanov avec Jean-Jacques Kantorow (ci-dessous), Renaud Capuçon avec Stéphane Denève : Ysaÿe ne pouvait être mieux servi...

